

6 Société et Culture

**Prévention et gestion des catastrophes naturelles
Une réflexion à l'échelle régionale**



Photo : DR

Le ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, a ouvert l'atelier sous-régional.



Photo : DR

Marie Thérèse Chantal Mfoula Nganongo, représentant la CEEAC.



Photo : DR

Officiels et participants, lors du lancement de l'atelier à Libreville.

F.B.E.M (Sce : SCMI)
Libreville/ Gabon

ORGANISE sous l'égide de la communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), en partenariat avec le ministère de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'hygiène publique, un atelier sous-régional sur la prévention et la gestion des catastrophes naturelles a été ouvert mardi dernier à Libreville, par le ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, entouré de certains de ses collègues du gouvernement, et de plusieurs partenaires au développement. Ces derniers ont exprimé leur gratitude au gouvernement gabonais pour la tenue et la facilitation de cet atelier d'un "enjeu primordial". Notamment au moment où les bouleversements climatiques et leurs conséquences sont

observés à travers le monde. Venus des onze pays de la CEEAC, les délégués planchent, quatre jours durant, sur comment prévenir et gérer les multiples catastrophes liées aux phénomènes naturels, à l'instar des glissements de terrains, des vents violents, des inondations et des épidémies qui les accompagnent souvent, etc. Représentant la CEEAC à cet atelier, Marie Thérèse Chantal Mfoula Nganongo a indiqué que cet ensemble communautaire, de par sa politique actuelle, est à même de mobiliser une équipe en seulement 24 heures en cas de catastrophe. Pour elle, ceci est la résultante d'une synergie pluridisciplinaire sur la gestion des catastrophes. Dans son discours d'ouverture, Lambert-Noël Matha a salué l'apport inestimable des différents partenaires, avant de faire savoir que le Gabon, à l'instar des autres pays de la sous-région et, partant,

du reste de la planète, est exposé aux menaces de ces catastrophes liées aux phénomènes naturels. Evoquant cette rencontre de Libreville, le ministre a déclaré que les mesures préventives valent mieux que celles dites curatives. Il a souhaité, pour finir, que cet atelier de formation en cours puisse accoucher d'une bonne maîtrise des méthodes d'évaluation des besoins après la survenue d'une catastrophe.

ble communautaire, de par sa politique actuelle, est à même de mobiliser une équipe en seulement 24 heures en cas de catastrophe. Pour elle, ceci est la résultante d'une synergie pluridisciplinaire sur la gestion des catastrophes. Dans son discours d'ouverture, Lambert-Noël Matha a salué l'apport inestimable des différents partenaires, avant de faire savoir que le Gabon, à l'instar des autres pays de la sous-région et, partant,

du reste de la planète, est exposé aux menaces de ces catastrophes liées aux phénomènes naturels. Evoquant cette rencontre de Libreville, le ministre a déclaré que les mesures préventives valent mieux que celles dites curatives. Il a souhaité, pour finir, que cet atelier de formation en cours puisse accoucher d'une bonne maîtrise des méthodes d'évaluation des besoins après la survenue d'une catastrophe.

Catastrophes en milieu urbain : des solutions en vue

AEE
Libreville/Gabon

L'HÔTEL Radisson Blu a servi de cadre hier à la présentation des solutions techniques innovantes en matière de prévention des catastrophes en milieu urbain. Les travaux organisés par les groupes Gregori International et Huesker, spécialisés dans le domaine de la gestion environnementale urbaine, et parrainé par le ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat social et du logement ont été ouverts par le vice-Premier ministre, Bruno Ben Moubamba. En présence des différentes parties prenantes, à savoir les autorités municipales des communes d'Akanda, Libreville et Owendo, les services du Génie militaire, le ministère de l'Intérieur, les services de l'Environnement, les Organisations non gouvernementales (ONG)...Le but étant de juguler le phénomène des inondations, des éboulements et glissements de terrains, par une mutualisation des forces, comme l'a laissé entendre le vice-



Photo : AEE

Le vice-Premier ministre, Bruno Ben Moubamba (g) a ouvert les travaux.

Premier ministre. Parmi les solutions techniques présentées par les groupes Gregori international et Huesker, on note celles de l'agrandissement des lits de rivières, de la protection des canaux déjà

construits, des infiltrations des eaux, qui permet de les recueillir à travers des méthodes typiquement écologiques. Tout cela permettra de transformer les zones polluées en zones fréquentables.



Photo : AEE

Une vue des participants.

**VIH-Sida/ Amélioration des conditions d'accès aux soins
Le Japon au chevet du CTA de Nkembo**

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

LA rénovation des infrastructures du Centre de traitement ambulatoire de Nkembo (CTA) a coûté, au gouvernement japonais, 60 114 euros, soit environ 39 millions de nos francs. Une initiative qui s'inscrit dans le cadre du programme de coopération bilatérale dénommée "Dons aux micro-projets locaux contribuant à la sécurité humaine", permettant ainsi à la structure hospitalière de disposer d'un plus grand espace d'accueil de patients, et l'amélioration de conditions de travail des agents.

L'apport du gouvernement japonais permet à l'hôpital spécialisé de Nkembo de disposer désormais de : 2 annexes composées d'une salle de dispensation, une pharmacie, une salle de consultation, deux salles de service social et la mise en place de cinq bureaux, 20 chaises, cinq meubles de rangement pour un meilleur fonctionnement de la structure. Son inauguration a eu lieu, mercredi dernier, en marge de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme. En présence du secrétaire général du ministère de la Santé et de la Population, Léonard Assongo. Occasion pour l'ambassadeur de l'empire du Soleil levant de relever que « la cérémonie de ce jour donne à nouveau au Japon l'opportunité de réaliser un projet qui permet non seulement au personnel soignant d'améliorer la qualité de leur service, mais aussi aux patients atteints de VIH-Sida d'accéder



Photo : R.H.A

Coupure du ruban par les officiels.

aux meilleurs soins au moment voulu», a indiqué l'ambassadeur Masaaki Sato. Réaffirmant, par ailleurs, aux autorités sanitaires gabonaises la détermination du Japon à garantir la sécurité humaine, via le renforcement de l'accès à de

meilleurs soins. Pour le médecin chef du CTA de Nkembo, Dr Gisèle Ogouliguende, « ce don permettra d'améliorer considérablement le cadre de prise en charge des PVVIH, une meilleure dispensation des médicaments ARV et des OI, ainsi qu'une meilleure prise en charge psycho-sociale des PVVIH. » Saisissant cette opportunité, elle a insisté sur la nécessité de mise aux normes du laboratoire du CTA. Notons que la signature du contrat de don pour le projet d'agrandissement du CTA a eu lieu en août dernier, entre l'ambassadeur du Japon au Gabon et le médecin-chef du Centre de traitement ambulatoire (CTA) de Nkembo.

Ici et ailleurs

•Epidémie de méningite
Déjà 813 morts au Nigeria !

Plus de 800 personnes sont décédées depuis cinq mois d'une épidémie de méningite qui frappe le nord du Nigeria, a annoncé hier le ministre de la Santé Isaac Adewole, alors qu'un précédent bilan faisait état de 750 morts.

•Technologies

De vrais clients dans des voitures autonomes

Le groupe américain Alphabet, maison mère de Google, a donné un nouveau coup d'accélérateur à son programme de voitures sans chauffeur en annonçant mardi qu'il a commencé à tester ses véhicules avec de vrais passagers. Des tests ont déjà été menés discrètement au cours du mois écoulé avec quelques passagers à Phoenix en Arizona, mais Waymo veut désormais les ouvrir plus largement à d'autres résidents de cette région.

•Cinéma

Madonna n'en veut pas !



Photo : AFP

La chanteuse américaine Madonna est remontée contre un projet des studios Universal de porter à l'écran sa vie après son arrivée à New York au début des années 1980, qualifiant de "charlatan" quiconque s'y aventurerait.

•Musique

Marcus Miller enchante Saint-Louis

Après avoir renoncé l'an dernier à participer au festival de jazz de Saint-Louis (nord du Sénégal) pour raison de sécurité, l'Afro-Américain Marcus Miller est venu au rendez-vous de 2017. Il a conquis et ému le public mardi soir.

•Arts
Un collectionneur possédé par l'Afrique

Il a "inventé" le selfie, mais uniquement avec des stars, et cultive sa désinvolture de riche héritier. Jean Pigozzi possède la plus grande collection d'art africain contemporain, dont un "best of" est exposé à la Fondation Vuitton, à Paris, mais il n'a jamais mis les pieds en Afrique.

Rassemblés par F.B.E.M